

LA ZONE DE BOXE

Le magazine québécois de la boxe

Gros plan sur Jo Jo Dan

**Février 2007
Magazine #14
Prix: 4.50**



La page du boxeur
avec Antonin Décarie



Magazine La Zone de Boxe
 2755 Clermont
 Mascouche (Québec) J7K 1C1
info@lazonedebuxe.com

Éditeur : François Picanza
 Rédacteur en chef : Pascal Roussel

Collaborateurs : Olivier Bégin
 Pascal Berenguer
 Antonin Décarie
 Samuel D-Drolet
 Pascal Lapointe
 Martin Mulcahey
 Alexandre Pelletier
 Karim Renno
 Philippe St-Martin

Photographe : Joël Tripp

Mise en pages / Infographie : Luc Lévesque

Impression : Promotions GABY
 819-737-8119

Le magazine la Zone de boxe est publié six fois par an, fondé en 2004 à Mascouche par François Picanza. Ce magazine n'est disponible que par abonnement, au coût de 31,20 \$ annuellement, ou gratuitement pour les membres du Conseil Québécois de Boxe.

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2007
 Bibliothèque nationale du Canada
 ISSN 1712-1744
 La Zone de Boxe magazine

2^e année, numéro 14
 Janvier 2007
 Photo :

3 – L'éditorial

4 – Le mot du médium format géant



6 – Dans la peau du gérant : Sébastien Demers

7 – Boxrec.com raconté par un de ses éditeurs

9 – Entretien avec JoJo Dan



13 – La page du boxeur



15 – Les 10 meilleurs boxeurs québécois

20 – Nos boxeurs de l'année 2006

23 – Classements Québécois



24 – Classements internationaux

25 - La boxe d'ici vue par un gars d'ailleurs

27 – Championnats canadiens seniors



L'éditorial

Ce premier numéro est le premier de 2007 et comme tout début d'année emmène avec lui l'occasion de faire un survol de l'année qui se termine, voici une courte liste des « best of » de 2006.



Lucian Bute se doit d'être déclaré le meilleur boxeur de 2006 au Québec. Il a constamment grimpé dans tous les classements internationaux et a affronté des adversaires potables pour un boxeur de son expérience. Bute devra continuer de trimer fort s'il veut conserver son poste en 2007 car la performance d'Herman Ngoudjo face à Jose Luis Castillo positionne ce dernier avantageusement pour l'instant.

Comme "recrue" de l'année, bien que leur carrière n'a pas débuté en 2006, je ne ferais pas de jaloux et j'en choisi un de GYM et un d'Interbox. Sébastien Gauthier possède ce mixte de qualité offensive et de vulnérabilité défensive qui a fait les succès d'un Arturo Gatti. Un vrai guerrier qui est toujours soucieux de donner un bon show. Du côté de GYM mon vote va à Sébastien Demers. Pour un gars dont les gens n'attendaient qu'une présence locale, la vitesse à laquelle il grimpe les échelons et le fait qu'il soit toujours disponible pour affronter ceux que les gens croient trop bons pour lui sont à son honneur. D'ailleurs mes deux choix s'adonnent également à avoir remportés les deux derniers Choix du Québec.

Mon choix pour le matchmaker va à Marc Ramsay. Depuis qu'il s'y donne à fond de train, Ramsay organise des galas forts intéressants où l'on est assuré qu'au moins un des boxeurs locaux se retrouve dans l'eau chaude.

Le combat de l'année au Québec fut probablement vu par moins de 1000 personnes. Mon choix va à un combat de 4 rounds survenu lors d'un Starbox : Stéphane Tessier vs Erik Barrak. Enfin un combat entre poids lourds où il y a plus de 100 coups de poings lancés à chaque round.

Le round le plus dramatique de 2006 est le 10ième de l'affrontement entre Stéphane Desormiers et Adam Green. Alors que les choses semblaient mal en point pour le boxeur de Terrebonne, Desormiers surprend en livrant un round comme s'il s'agissait du dernier round de sa vie et retrouve l'énergie nécessaire pour stopper Adam Green qui menait aux points.

Je vous souhaite à tous une bonne année 2007 et beaucoup de bonne boxe !

François Picanza

Éditeur



Je m'abonne pour un an au magazine La Zone de Boxe pour la somme de 31.20 \$ taxes en sus.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code Postal : _____ Tel. : _____

Courriel : _____

Ceux désirant payer par chèque peuvent le faire au nom de Francois Picanza pour un montant de 31,20\$ (6 numéros, taxes et expédition inclus) en le postant à l'adresse suivante : Francois Picanza, La Zone de Boxe, 2755 Clermont, Mascouche QC J7K 1C1.

P.S. : Il n'est pas nécessaire de découper le coupon pour s'abonner. Une lettre ou photocopie suffisent.

Le mot du médium format géant

Oh, que j'aime ce numéro 14! Au menu, nous vous offrons en entrée nos chroniques périodiques (classement semestriel livre pour livre des boxeurs québécois, nos choix pour les boxeurs de l'année), en repas principal nous avons nos plats habituels (Histo-Boxe, Dans la peau du gérant, une entrevue), et nous avons finalement comme dessert trois collaborations spéciales. Et pour les bonbons digestifs, nos succulents tableaux de classement! Quel beau menu!



Voici, pour vous faire saliver, les trois desserts en détail.

1) La page du boxeur. Cette nouveauté sera, nous l'espérons, une chronique régulière. Nous offrons à un boxeur de chez nous une tribune libre d'une page où il pourra nous parler de ce qui lui vient à l'esprit sans censure. Qu'aimeriez-vous nous dire, messieurs les boxeurs? Pour cette première, Antonin Décarie nous parle de son duel avec un adversaire qui lui en donne plein les bras!

2) L'histoire de boxrec.com. Ce site Web est rapidement devenu une référence mondiale pour tout amateur de boxe. Mais comment tout cela a-t-il démarré? Philippe St-Martin, éditeur canadien de boxrec.com, nous raconte la petite mais grandiose histoire de ce site Web et explique comment il participe à son évolution.

3) Point de vue étranger sur nos boxeurs: Nous savons au Québec que nos boxeurs sont bons, voire excellents. Mais le reste du monde le sait-il? Nos voisins du Sud, malgré quelques apparitions de nos boxeurs à la télé américaine, le savent-ils? Nous avons eu l'idée folle de demander à un réputé chroniqueur de boxe américain, Martin Mulcahey, de nous donner son opinion sur nos boxeurs d'élite et sur nos deux promoteurs de pointe, Interbox et GYM. Nous avons traduit son texte de la langue de Shakespeare à celle de Molière, mais si vous le désirez, vous pourrez lire le texte dans sa version originale bientôt sur le site Web de la Zone de Boxe.

Mais avant de choisir dans la liste des desserts, le chef vous propose son spécial du jour. L'entrevue avec le mystérieux JoJo Dan qu'a réalisée Pascal Lapointe devrait vous régaler! Ma boule de cristal (l'originale, ne vous fiez pas aux imitations) me dit que cette entrevue devrait selon moi faire parler d'elle dans le milieu de la boxe.

Des promesses, des promesses...

Les promoteurs, peut être pour faire plaisir à ceux qui posent des questions, aiment bien nous lancer des noms. Avant Noël, On avait entendu parler de grandes choses pour Diaconu. Mais les gros poissons (Erdei, Adamek et Dawson) se sont tous éloignés du Requin. En même temps, nous avons tous mordu au leurre qu'était Bergeron-Valuev. Était-ce vraiment sérieux tout cela, ou n'était-ce qu'une histoire de pêcheur? Dans les deux cas, je crois vraiment qu'Interbox a tout fait pour que ces combats se produisent. Il faut se rappeler une chose importante : Interbox, tout comme GYM, est un joueur de moyenne envergure (*mid-range promoters* dirait Martin Mulcahey) au niveau mondial.

Y a-t-il une morale à tirer de cette histoire? Pas vraiment. À toujours vouloir savoir ce qui s'en vient pour nos boxeurs, on demande aux promoteurs de nous dire l'avenir. Qui nos boxeurs vont-ils affronter dans deux mois? La boxe est tellement difficile à prévoir. Un combat peut tomber à l'eau à un jour d'avis, soit au moment de la pesée et du test médical. Doit-on en vouloir au promoteur s'il nous lance des gros noms et que ces duels n'ont jamais lieu? Oui et non sont deux réponses acceptables dans ce cas-ci

Pascal Roussel

Rédacteur en chef format géant

Dans la peau du gérant Sébastien Demers

Par Pascal Roussel

NDLR : Parce que certains membres de la rédaction du magazine La Zone de Boxe aiment beaucoup jouer le jeu de la spéculation, nous avons eu l'idée de vous présenter ce que nous ferions des prochains mois si nous étions le gérant d'un boxeur donné. Bien entendu, notre exercice ne vise qu'à divertir nos lecteurs, non pas à critiquer la véritable gérance des boxeurs retenus.

L'outil de recherche majeur utilisé pour cette chronique est le site boxrec.com.

À qui le tour? Sébastien Demers est notre choix cette fois-ci. Nous avons décidé en fait de prendre le nouveau Demers. Celui qui boxera à 160 livres. Sébastien était rendu dans un cul-de-sac à 154 livres. Il lui était de plus en plus difficile de faire le poids. De plus, son programme de musculation compliquait les choses. S'étant probablement fait souvent dire qu'il n'était pas assez costaud du haut de ses six pieds, Demers a entrepris un programme de musculation qui a déjà rapporté des dividendes. Lors de son combat à Sherbrooke, on pouvait déjà voir une amélioration de sa masse musculaire.



Maintenant, que ferions-nous de Demers? Nous sommes conscients que le plan proposé ne fera pas l'unanimité. Nous serons assez sages pour les prochains combats. Pourquoi? Deux raisons majeures nous poussent dans cette direction. Premièrement, les gens ont tendance à l'oublier, mais Demers est boxeur professionnel depuis à peine plus de deux ans! Il n'a que 26 ans, rien ne presse encore. Deuxièmement, le saut qu'il vient de faire chez les 160 livres demande une nouvelle période d'ajustement. Nous croyons sage de faire une sorte de pause pour mieux repartir en avant par la suite. Le temps joue en notre faveur. Nous ne proposons pas que Sébastien recule dans la qualité de ses adversaires, nous suggérons plutôt qu'il fasse du «surplace» bénéfique. L'expression que nous aimons bien dans une situation comme celle-ci est «faire des pas de côté», ce qui nous paraît plutôt sage étant donné que Demers a pris les bouchées doubles et fait de très grand pas lorsqu'il a affronté les Ortiz-Thiam-Davis l'an dernier. Nous saluons son courage et le fait qu'il n'ait peur de personne. C'est pourquoi nous croyons que les gens l'aiment autant!

Évidemment, nous ne laisserions pas passer la chance d'avoir un combat de championnat si l'occasion se présentait, comme cette rumeur persistante qui dit qu'un combat contre Arthur Abraham est possible pour l'été prochain. On entend souvent dire que lorsqu'un combat de championnat du monde passe, on le prend, prêt ou pas, car l'occasion ne se représentera peut-être jamais!

Au moment d'écrire ses lignes, un combat contre Jason Naugler vient d'être confirmé pour le mois de février au Casino de Montréal. Ce combat cadre très bien dans notre optique des «pas de côté»!

Carlos Bojorquez (26-9-6, 22 K.-O.)

Bojorquez est un bagarreur. Vous reconnaissez probablement le nom étant donné qu'il est déjà venu au Québec. Il avait affronté Joachim Alcine en février 2005 dans un combat endiablé. Bojorquez était tellement dévisagé après le combat que sa mère n'a pas dû le reconnaître lorsqu'il est repassé à la maison! Par contre, lorsqu'il a affronté Alcine, c'était à 154 livres. Maintenant chez les poids moyens, Bojorquez représente un niveau d'opposition que l'on se doit de battre pour aspirer aux grands honneurs. Puisque GYM a sûrement encore ses coordonnées et que Bojorquez reviendrait probablement à Montréal si la bourse était intéressante (une finale dans un casino), nous croyons que ce combat serait possible à réaliser. C'est un genre de boxeur que Demers doit affronter pour peaufiner son style et prendre l'expérience nécessaire s'il veut concrétiser ses grandes aspirations.

Combat pour le titre canadien des 160 livres

À l'heure actuelle, le bordel est pris autour de la ceinture canadienne des 160 livres. Une lutte à 4 semble se dessiner. Bryon Mackie, champion en titre, devrait affronter Walid Smichet en février si les négociations n'achoppent pas, Larry Sharpe doit probablement attendre d'avoir une chance de récupérer son ancien titre étant donné qu'il l'a perdu de manière controversée face à Mackie et Renan St-Juste est devenu un aspirant logique depuis qu'il a assommé Smichet au premier round à Sherbrooke en novembre. Une fois que tout l'imbroglio sera démêlé autour de cette ceinture, Demers pourra lancer un défi à celui qui ressortira au-dessus de la mêlée. À moins qu'entre-temps, des événements impossibles à confirmer (comme une victoire surprise sur Arthur Abraham!) nous disent que Demers est rendu trop loin au niveau international et que se battre pour le titre canadien serait l'équivalent d'un regard en arrière.

David Banks (13-1-1, 2 K.-O.)

Banks est déjà venu à Montréal et a fait bonne impression. Il a notamment infligé à Paul Clavette sa seule défaite en carrière. Banks est un peu comme un Darnell Boone. Il aime jouer le rôle de trouble-fête et semble difficile à coucher. Lors de sa visite à Montréal, il avait causé une légère surprise en battant Clavette (quoique ce dernier ne puisse pas servir de référence pour ce qui est de tester la solidité d'un menton!). Mais sa plus grande surprise, Banks l'a causée lors de son dernier combat où il a vaincu l'espoir Elvin Ayala, détenteur d'une fiche de 16-0 avant leur duel. Lors de sa seule défaite, Banks a tout de même duré 10 rounds sans visiter le plancher contre Eromose Albert (15-1). Nous savons que Banks peut traverser les douanes, mais il serait aussi un bon candidat pour un combat en sol américain, par exemple un combat de sous-carte lors d'un gros événement du genre Alcine-Simms (si le combat se déroule chez l'Oncle Sam).

Matt O'Brien (17-0, 7 K.-O.)

Il s'agit d'un combat qui garde une saveur locale, tout en étant de calibre international. Matt O'Brien, qui semble avoir quitté le Québec pour se réinstaller dans l'Ouest canadien, reste tout de même une figure connue dans la province. Puisque le boxeur a déjà eu des liens avec RFI Promotions de Montréal, les contacts ne seront sûrement pas difficiles à établir. Et je me rappelle avoir entendu Marc Seyer dire un jour que O'Brien, «il le prendrait n'importe quand!» Alors l'occasion pourrait se présenter, et nous croyons que cela serait un combat avantageux sur plusieurs plans. Si, comme le propose notre scénario, Demers est à ce stade le champion canadien des poids moyens, son duel contre O'Brien pourrait être considéré comme sa première défense de titre. On pourrait même y rattacher le titre IBF International que possède le boxeur de St-Hyacinthe.

Matt «The Predator» Vanda (35-3, 21 K.-O.)

Si l'occasion se présente de faire un combat aux États-Unis, Matt Vanda pourrait s'avérer un bon candidat pour affronter Sébastien. En effet, si nous étions le gérant de Demers, nous ferions des pieds et des mains pour affronter ce boxeur surestimé à la fiche artificiellement gonflée! Une seule condition s'imposerait : le combat ne doit pas avoir lieu dans la cour de Vanda, au Minnesota! Quand Vanda a remporté une victoire controversée face à Sam Garr sur ESPN2 en janvier 2004, Teddy Atlas, l'analyste du réseau américain, avait plutôt complié une carte de 100-92 en faveur de Garr! Lors de son seul combat hors de son patelin, Vanda a perdu contre le très limité Martinus Clay (11-12) à New York. En battant ce boxeur du Minnesota, Demers ferait aussi plaisir à des milliers de détracteurs de Matt Vanda. Le fait qu'il vient de perdre contre Anthony Bonsante (ce qui en soit n'est pas mauvais), Vanda nous intéresse toujours !

Gilbert Eastman (20-5, 13 K.-O.)

Il est un protégé de Mick Hennessy en Angleterre, promoteur associé de GYM. Les contacts seront donc faciles à faire. Gilbert Eastman a un nom de famille célèbre, mais en regardant en profondeur sa fiche et surtout ses adversaires, on constate qu'il ne semble pas avoir les habiletés de son grand frère Howard. Il possède une bonne fiche et un classement raisonnable. En fait, la plus importante raison pour laquelle nous aimerions l'affronter, c'est pour préparer le terrain à un combat contre son frangin! Nous croyons que cela faciliterait les négociations avec Mick Hennessy!

Verno Phillips (40-10-1, 20 K.-O.)

Pourquoi Verno Phillips? Parce qu'il est encore un nom réputé. Parce qu'il est vieillissant à 37 ans et l'usure de ses 51 combats doit commencer à peser lourd. Parce que lorsque Phillips sera devant Demers, à l'été au stade Uniprix ou encore à l'automne, Phillips sera encore un peu plus vieux et Demers encore un peu plus aguerri. Parce que Phillips sera court sur ses pattes et concèdera cinq pouces à Demers. Et que Demers garde bien ses adversaires à distance avec son long jab incisif. Parce que Phillips détient la ceinture TAB chez les 160 livres et que Demers la voudrait bien, ne se contentant plus de celle des 154 livres! Parce que Phillips est un petit poids moyen. Son titre des 160 livres, il l'a emporté à 155 livres! Et finalement, parce que Phillips n'est pas protégé par un gros promoteur et qu'il serait probablement facile de l'amener à Montréal sur un Friday Night Fight à ESPN. Par contre, ne croyez pas que nous sous-estimons Phillips. Nous savons qu'il a livré de chaudes batailles à Ike Quartey et deux fois à Kassim Ouma. Mais nous croyons ici, en analysant la situation sous tous ses angles, que le passé n'est pas toujours garant de l'avenir.

Zane "The Train" Marks (15-2, 9 K.-O.)

Reconnaissez-vous ce nom? Si vous associez ce nom à la liste des victimes de Lucian Bute, vous frappez dans le mille! En avril 2004, Marks était venu au Colisée Pepsi de Québec affronter le «Tombeur». Bute en était seulement à son 4^e combat et Marks à son 3^e. Bien qu'il se soit fait passer le K.-O. dès le premier round, Marks n'avait tout de même pas laissé une mauvaise impression car il n'avait pas du tout reculé devant Bute. On peut qualifier cela à la fois de courage et d'insouciance! Depuis ce temps, Marks est méconnaissable. Premièrement, il a décidé de baisser son poids en deçà de 160 livres (contre Bute, il pesait 172 livres) et il est depuis sur une série de 14 victoires. Il s'est aussi associé à une équipe de promotion (GulfCoast Boxing) qui s'en occupe bien, n'acceptant plus les offres de combats où il serait jeté en pâture aux lions. Il bénéficie maintenant d'un classement intéressant. Il accepterait selon nous de se battre contre notre protégé, si cela lui donne une chance de ceinture quelconque.



Sébastien Demers est le premier champion CQB des 154 livres et également le premier à avoir reconquis le titre une deuxième fois

Howard Eastman (40-4, 34 K.-O. combat 15 décembre)

Malgré sa dernière victoire sur Richard Williams pour le titre britannique des poids moyens, «The Battersea Bomber» semble avoir amorcer sa glissade sur la pente descendante. En mars 2006, pour se préparer à son affrontement contre Edison Miranda qu'il a perdu par K.-O. technique, Eastman a fait du sparring avec Jean Pascal. Quelques rounds seulement, mais ce fut suffisant pour Jean Pascal et son entraîneur Marc Ramsay. Ils ont ensuite cru bon dire qu'Eastman serait même un candidat plausible pour affronter Walid Smichet. Ils croyaient aux chances de Smichet de battre Eastman, combat qui avait été évoqué comme une possibilité l'été dernier, sans jamais aboutir à quelque chose de concret. Si Smichet était capable selon eux de battre Eastman à l'été 2006, Demers serait sûrement capable de le battre en 2007 ou 2008! Eastman ne rajeunit pas, et ses dernières guerres contre Miranda, Abraham et Hopkins semblent avoir pris beaucoup de son énergie. Pour ce combat, Demers devra être discipliné et préparé comme jamais, car il affrontera un boxeur expérimenté, rusé, qui connaît tous les trucs du métier. Et si, en plus, Sébastien a battu le frère de l'autre, comme nous l'avons suggéré plus haut dans notre plan, nous pourrions rajouter l'honneur familial comme source de motivation supplémentaire pour Eastman. Pour Sébastien, la motivation serait de pouvoir dire qu'il a battu les deux frères d'une famille de boxe reconnue! Nous voyons Sébastien gagnant aux points.

Cette chronique, comme toutes les autres précédentes, reste une savante fabulation. Nous nous doutons bien que les aléas du *matchmaking* rendraient l'exécution d'un tel plan de carrière très ardu. Les adversaires que nous proposons peuvent être remplacés par des boxeurs équivalents. Ils représentent pour nous une liste convenable, offrant des duels qui permettent à la fois à Sébastien de continuer son apprentissage chez les poids moyens et de continuer tranquillement son ascension dans les classements. Avec une liste comme celle-ci, il pourra défendre des ceintures acquises en chemin ou même se battre pour de nouvelles. Le boxeur de St-Hyacinthe, un de nos favoris, trouvera toujours une façon de nous garder sur le bout de notre siège, peu importe l'adversaire qui est devant lui.

BOXREC

Boxrec.com raconté par un de ses éditeurs

Collaboration spéciale

Par Philippe St-Martin

Éditeur canadien de boxrec.com

Grâce à la technologie moderne et au dévouement d'un passionné de la boxe, il existe maintenant un outil dont les amateurs de boxe ne pourraient plus se passer. Il s'agit, bien entendu, du site Internet BoxRec.com qui comptabilise les fiches professionnelles de plus de 315 000 boxeurs de partout dans le monde et de toutes les époques. Les amateurs de longue date se souviendront combien il était difficile et peu commode de trouver les fiches des boxeurs avant la naissance de BoxRec. Il fallait se procurer les répertoires de l'entreprise Fightfax qui n'étaient imprimés qu'une seule fois par année et si l'on avait besoin d'un résultat plus récent, il fallait, moyennant certains frais, commander la fiche mise à jour à Fightfax.

C'est John Sheppard, programmeur informatique de Yorkshire (Angleterre) aujourd'hui âgé de 43 ans, qui a donné naissance en 1999 à la base de données qui deviendrait BoxRec.com quelques mois plus tard. Au même moment, Sheppard amorçait aussi sa carrière dans les coulisses de la boxe professionnelle : au sein de l'équipe du boxeur Prince Naseem Hamed, il cumulait quelques fonctions au niveau du marketing, de la publicité et de la tenue du site web. Il a tenté peu après sa chance comme promoteur et ce fut le déclencheur de l'aventure BoxRec.com. En tant que promoteur, il devait évidemment bien se renseigner sur les différents boxeurs que lui offraient les «matchmakers» pour ses protégés. C'est ainsi qu'il a commencé à compiler les fiches de différents boxeurs d'Angleterre. En outre, il a mis à profit ses temps libres pour ajouter des fiches à mesure qu'il feuilletait les vieux répertoires de Fightfax ainsi que les magazines *The Ring* et *Boxing News*.

C'est durant la période des Fêtes de 1999 que la base de données a fait son apparition sur Internet. «Jusqu'au mois de mai 2000, dit Sheppard, j'ai entré environ 20 000 combats dans la base de données et j'étais sur le point d'en devenir aveugle. Je me suis donc rendu sur un forum Internet de boxe et annoncé ce que j'étais en train de faire. Une personne m'a alors informé qu'elle avait aussi des résultats à entrer et je lui ai donné le mot de passe. Cette soirée-là j'ai regardé le nombre de combats enregistrés augmenter dans la base de données sans le moindre effort de ma part et j'ai trouvé cela extraordinaire!»

Aujourd'hui, BoxRec.com compte plus de 150 éditeurs (dont 100 qui alimentent régulièrement la base) provenant d'environ 100 pays différents; chacun d'entre eux a l'autorisation d'inscrire des résultats et des événements au calendrier. Cependant, par souci de transparence et d'authenticité, John Sheppard et quelques autres éditeurs ont pour mission de surveiller régulièrement l'ajout des résultats. Certains éditeurs se spécialisent davantage dans l'histoire de la boxe en feuilletant

de vieux magazines et articles de journaux, tandis que d'autres se spécialisent dans les résultats récents.

BoxRec a connu une croissance rapide et a franchi le cap du million de combats enregistrés en 2005. On estime que 2000 combats sont inscrits dans la base de données chaque semaine. Pour les combats plus récents, BoxRec fait tous les efforts nécessaires pour se baser sur les résultats officiels provenant des différentes commissions. Le site accueille maintenant 40 000 personnes par jour. Elles visitent en moyenne 11 pages chacune, pour un total de près de 500 000 pages consultées chaque jour! Des 40 000 visiteurs quotidiens, on compte environ 3000 Canadiens, soit 7,5 % du trafic total du site.

Pour ma part, en tant qu'éditeur pour le Canada, je reçois les résultats officiels de chacune des commissions du pays, dont je souhaite d'ailleurs souligner la collaboration. Ainsi, en plus d'enregistrer les résultats le plus rapidement possible (souvent en direct lorsque la carte de boxe est au Québec et que la technologie me le permet), je dois m'assurer de la conformité des combats sur le plan des résultats, temps, poids et suspensions en me servant du rapport que la commission m'envoie quelques jours après l'événement. Mais, mon travail ne s'arrête pas là puisque j'essaie de garder le plus à jour possible le calendrier de boxe au Canada. Je tente aussi, lorsque mon emploi du temps le permet, de retourner dans les archives pour ajouter des combats manquants ou encore des détails à propos des événements qui ont eu lieu avant les années 2000.

En juillet 2005 à Las Vegas, Boxrec a tenté de devenir le dépositaire officiel des résultats pour l'ABC (Association of Boxing Commissions) mais cette dernière en a décidé autrement. À la suite d'une longue analyse, l'ABC a plutôt attribué un mandat de 3 ans à Fightfax après avoir déterminé que cette dernière affichait un plus bas taux d'erreurs que BoxRec. Cependant, si l'on s'attarde à comparer les deux groupes, on remarque assez rapidement qu'il y a beaucoup de différences. BoxRec, comparativement à Fightfax, comptabilise non seulement les résultats mais aussi la ville où le combat a lieu, le poids officiel, l'arbitre, les juges, le temps, le promoteur ainsi que d'autres renseignements pertinents. De plus, à Fightfax, une seule personne est chargée de comptabiliser les résultats tandis que BoxRec en compte plus d'une centaine. Il y a évidemment des avantages et des inconvénients à avoir un aussi grand nombre d'éditeurs. Ceux-ci sont, tout d'abord, en mesure d'enregistrer très rapidement des combats qui se tiennent tout autour du globe. Ces résultats sont souvent inaccessibles à Fightfax car plusieurs de ces combats se tiennent dans des endroits où n'existe aucune commission. Par contre, le désavantage majeur – qui a certainement pesé lourd dans la balance lorsque l'ABC a pris sa décision –, est le fait que plusieurs personnes peuvent ajouter et modifier des fiches, ce qui accroît la possibilité que des données soient erronées ou truquées. Par conséquent, BoxRec déploie beaucoup d'efforts pour réduire les possibilités d'erreurs, dans le but de convaincre l'ABC de lui faire confiance en 2008.

L'avenir de BoxRec.com s'annonce rose et surtout rempli de projets. Si tout va comme prévu, John Sheppard compte mettre en ligne une nouvelle version du site d'ici quelques semaines. Des ajouts seront faits afin de donner encore plus d'information aux utilisateurs, par exemple la possibilité de consulter les suspensions médicales des boxeurs. En outre, BoxRec.com aimerait s'imposer davantage dans certaines régions du monde comme l'Afrique, la Russie et le Mexique où les éditeurs ont de la difficulté à recevoir les résultats afin de les enregistrer.

Entretien avec JoJo Dan

Par Pascal Lapointe

Dans notre dossier sur les meilleurs boxeurs québécois de l'heure, Karim Renno affirme à juste titre que Jo Jo Dan est « certes [au Québec] le boxeur ayant connu la progression la plus fulgurante et inattendue en 2006 », si bien que le magazine La Zone de Boxe le place au neuvième rang de son classement livre pour livre québécois. Sur le point de tenter de faire sa marque au niveau nord-américain, Dan s'est entretenu avec nous pour décrire le cheminement qu'il a fait jusqu'à maintenant.

Zone de Boxe : Racontez-moi vos débuts à la boxe.

JoJo Dan : J'ai commencé à 13 ans, en 1995, dans ma ville natale de Bucarest. La boxe avait piqué ma curiosité. Au début, j'ai regardé les autres, puis j'ai commencé à m'entraîner. Plus les jours passaient, plus j'aimais ça. J'avais essayé quelques autres sports avant, notamment le soccer et la lutte olympique, la lutte libre. Je me débrouillais dans tous les sports. J'ai finalement arrêté la lutte quand j'ai fait une appendicite; pour ce qui est du soccer, c'est ma mère qui m'a fait arrêter parce que mes études allaient moins bien.

ZBD : Avez-vous eu de bons résultats dès le début en boxe olympique? Parlez-moi de vos résultats à l'amateur?

JJD : J'ai perdu mon deuxième match, puis je me suis mis à gagner plein de combats. J'ai fait partie de l'équipe nationale pendant plusieurs années. Je me suis notamment qualifié aux championnats européens chez les juvéniles, en 1997. J'ai perdu un combat là-bas, par contre [Dan a remporté une médaille de bronze à Bitola, en Macédoine].

Une fois mon stage junior terminé, je suis allé au centre d'entraînement national. C'était seulement pour prendre de l'expérience, puisque le champion à mon poids était plus gros et plus aguerri que moi. Mais on aimait mon talent. Je ne me suis pas inscrit au championnat national à ma première année en catégorie ouverte, mais j'y ai participé l'année suivante et j'ai gagné ma place sur l'équipe nationale.

ZBD : En tant que membre de l'équipe roumaine, vous êtes venu au Canada en



2001, pour les Jeux de la Francophonie à Hull/Ottawa?

JJD : Oui. Les organisateurs n'avaient pas invité de Roumain à 63,5 kg, donc j'ai dû me battre dans la catégorie supérieure, chez les 67 kg. J'ai d'abord battu un Français dans un combat assez difficile (13-12), puis je me suis battu contre Sébastien Demers [combat que Dan a remporté par arrêt au troisième round]. En finale, j'ai été ouvert à l'œil et j'ai perdu contre un Égyptien.

ZBD : Est-ce à cette occasion que vous vous êtes installé au Canada?

JJD : Non, pas du tout. Je suis retourné en Roumanie. L'année suivante, j'ai perdu mon premier match des championnats d'Europe, en Russie. En 2003, je suis allé en Thaïlande pour les championnats mondiaux. [Dan a perdu son troisième combat, en ronde des 16.] J'y ai rencontré Adrian Teodorescu, qui accompagnait l'équipe canadienne [d'origine roumaine, M. Teodorescu est l'un des entraîneurs les plus réputés du Canada, ayant contribué à former Lennox Lewis, Egerton Marcus et Steve Molitor, entre autres]. Il m'a demandé si je voulais déménager au Canada pour

boxer professionnellement. À la fin de l'été, il est venu en Roumanie et a fait signer des contrats à trois boxeurs : Victor Lupo, Claudiu Rasco et moi.

ZDB : Vous avez signé le contrat et vous vous êtes établi à Toronto. Combien de temps s'est écoulé avant que vous obteniez votre premier combat?

JJD : Autour de six mois. Il nous promit beaucoup de combats, mais rien ne se passait. J'ai fini par faire deux combats, un en Ontario et un au Manitoba.

ZDB : À partir de votre troisième combat, vous avez commencé à travailler avec le Groupe Yvon Michel?



JJD : Plus ou moins. C'était plus une coïncidence. J'ai fait un combat contre Amadou Diallo. Les gens ont semblé apprécier alors on m'a donné un autre combat, contre Abou Sako. Tout s'est encore bien passé et je me suis ensuite battu contre un Américain. Après ce match, GYM m'a offert un contrat de promotion. Au même moment, Interbox s'est intéressée à moi, alors j'ai dû choisir.

ZDB : Racontez-moi comment cela s'est déroulé. C'est aussi à cette époque vous avez arrêté de collaborer avec Teodorescu, n'est-ce pas?

JJD : Teodorescu ne voulait pas que je signe un contrat avec Interbox. Il voulait que j'opte pour GYM. Il avait conclu une entente avec GYM sans me demander quoi que ce soit. Lucian [Ganescu] et Christian [Ganescu] m'ont beaucoup aidé.

Stéphane Larouche a décidé de me donner une chance. J'ai signé un contrat avec Interbox et j'ai arrêté de m'entraîner avec Adrian.

ZDB : Cela vous a causé certaines difficultés, étant donné que vous aviez un contrat avec Teodorescu, non?

JJD : Oui. J'avais signé pour qu'il soit mon gérant. Il m'avait promis plein de choses : de l'argent, des combats, ceci, cela. Quand je suis arrivé au Canada, il m'a dit : «Je ne peux pas faire ça. Je ne peux pas respecter le contrat.» Malheureusement, Victor, Claudiu et moi avons été admis au Canada grâce à des visas de touriste. Nous étions donc à sa merci pour régulariser notre situation, obtenir nos papiers, etc. En Roumanie, il nous avait dit qu'il s'occuperait de tout, et nous l'avons cru.

Après plusieurs mois – peut-être un mois avant nos débuts professionnels –, il a sonné à l'appartement que Victor, Claudiu et moi partagions et nous a présenté trois exemplaires du même contrat. Nous voulions qu'il traduise, mais il nous disait : «Ce n'est rien, c'est la même chose que le dernier contrat.» Nous avons répondu : «Mais tu n'as pas respecté le dernier contrat!» Il nous a affirmé qu'il s'agissait d'un contrat officiel approuvé par la commission athlétique et que si nous le signions, il pourrait nous décrocher nos papiers officiels.

Nous étions craintifs. En quittant notre pays, nous avons rompu bien des relations, et nous avons peur de nous faire faire expulser du Canada. Nous ne voulions pas retourner là-bas. Donc, nous avons signé même si le contrat imposait de drôles de conditions. Par exemple, c'était un contrat de cinq ans à la base, mais si je gagnais une ceinture, n'importe laquelle, le contrat était prolongé de cinq années supplémentaires. Aussi, je devais lui donner non seulement 30 % de mes bourses, mais également 30 % de tous mes revenus de boxe, par exemple si je décrochais une commandite.

J'ai appris plusieurs de ces détails plus tard, la veille de mon second combat contre Sako, mon premier pour Interbox. J'étais tellement en colère que j'étais prêt à arrêter la boxe pour ne plus travailler pour Teodorescu. Je regrettais vraiment d'avoir signé ce contrat. Par contre, ici au Québec, je pense que ce contrat ne vaut rien, il n'est pas reconnu. Encore

aujourd'hui, je me demande comment n'importe quel commissaire pourrait approuver un tel contrat.

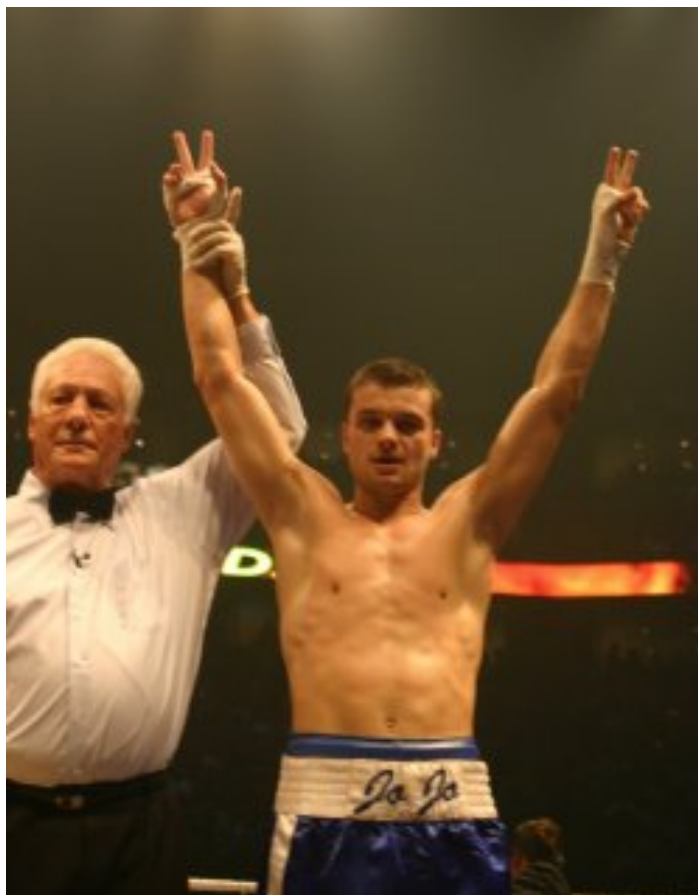
ZDB : Vous avez donc commencé à travailler régulièrement avec Interbox?

JJD : Oui, j'ai brisé mon contrat avec Teodorescu. Il m'a traîné en cour. Il demande une compensation financière. Pourtant, il n'a pas sorti un cent de ses poches pour nous. Nous n'avions même pas d'argent pour nous faire couper les cheveux. Néanmoins, il ne voulait pas que nous travaillions. Il voulait que nous nous consacrons exclusivement à l'entraînement. En fait, il se chargeait du loyer et d'autres dépenses, mais c'est un Américain d'origine roumaine qui lui donnait l'argent. En plus, il se mettait dans les poches une partie de l'argent – 25 % peut-être, parfois plus – que ce bailleur de fonds lui envoyait pour nous.

ZDB : Après deux autres combats contre des adversaires de service, Terry Lantz et Francisco Guillen, vous avez fait un combat en Roumanie lors d'un gala organisé par Interbox en collaboration avec des partenaires roumains. Comment avez-vous trouvé l'expérience?

JJD : Le combat s'est bien passé. Il était prévu pour huit rounds, et j'ai arrêté mon adversaire au quatrième. Par ailleurs, si ce n'était que de moi, je me battrais en Roumanie au moins tous les ans, voire deux fois par année. Ce n'est pas une question d'argent pour moi. Je ne suis pas exigeant parce que je veux me battre là-bas. Bien entendu, les Roumains me voient à la télé avec Lucian et Diaconu, mais ce n'est pas la même chose que de faire un combat sur place.

ZDB : Pour vos combats suivants, on vous a offert des adversaires qui n'étaient pas vraiment à votre mesure (Amadou Diallo une deuxième fois, Sébastien Hamel et Darien Ford). Vous ne vous êtes jamais demandé : «Pourquoi ne me propose-t-on pas des combats contre des boxeurs plus réputés?»



JJD : Je dirais que mes douze premiers combats ont servi à bâtir ma fiche. De plus, quand je suis à Toronto, je ne fais pas d'entraînement de boxe, que de la course et de la musculation. Dans les gyms de boxe, tout le monde connaît Teodorescu et je n'y vais pas pour ne pas donner à personne l'occasion de commérer.

Je parlais souvent à Stéphane [Larouche] et il me disait qu'il me donnerait des combats plus difficile quand je serais prêt. Je comprenais et je lui faisais confiance parce qu'il connaît mieux le monde de la boxe que moi. Moi, je suis jeune et je n'ai peur de personne, alors je le laisse faire les choix parce qu'il a de l'expérience et qu'il est un bon entraîneur.

Au mois de mars 2006 environ, je suis déménagé à Montréal et j'ai recommencé à m'entraîner à temps plein. Je fais aussi parfois des petits boulots à temps partiel, mais mon patron, un Roumain, comprend que la boxe est ma priorité.

ZDB : Alors Larouche a vu que vous étiez plus assidu à l'entraînement et il a commencé à organiser pour vous des combats plus difficiles?

JJD : Oui, notamment pour mon dernier combat. J'aurais aimé qu'il soit prévu pour huit rounds, mais Stéphane m'a dit que je devrais faire un combat de six rounds à cause des restrictions de temps. Malgré cela, Stéphane m'a averti que j'aurais un adversaire difficile, un Sud-Américain avec une très bonne fiche, Jorge Daniel Miranda. Pour ce qui est du résultat [victoire par K.-O. technique au 3^e round], je n'en croyais pas mes yeux. Je me suis vraiment surpris. J'ai vraiment livré une bonne performance. J'ai réalisé à quel point je peux être bon si je m'entraîne à temps plein.

ZDB : **Mais votre combat contre Miranda n'était pas votre premier test. À votre combat précédent, vous vous étiez battu contre Shawn Garnett, qui lui aussi possédait une bonne fiche, en plus de quelques victoires impressionnantes [notamment sur Epifanio Mendoza].**

JJD : J'ai généralement un peu de mal avec les gauchers. Donc, comme mon adversaire était gaucher, j'étais un peu plus nerveux que d'habitude. Je réfléchissais trop. J'ai fait quelques erreurs, mais je me suis bien battu. Il a fallu que j'adopte un style qui ne m'a pas trop bien fait paraître, mais j'ai gagné. Je sais que pour les spectateurs, le combat n'a pas été très intéressant. Mais le plus important, c'est que j'ai gagné.

ZDB : **Comptez-vous faire carrière à 140 ou à 147 livres?**

JJD : 140 livres. Je suis sûr que je peux faire le poids. Quand je m'entraîne continuellement, je



pèse 151 livres sans m'astreindre à une diète très sévère. Je sais que ça va être difficile, mais les sacrifices en valent le coup.

ZDB : **Vous ne vous battiez pas contre Victor Lupo, n'est-ce pas? C'est un de vos amis?**

JJD : Exactement. En fait, c'est le parrain de mon fils. Mais surtout, il n'est pas dans la même catégorie que moi.

ZDB : **Et l'on peut aussi tenir pour acquis que vous ne vous battrez pas contre le champion canadien de votre catégorie, Antonin Décarie, puisqu'il fait aussi partie de l'écurie Interbox. Par conséquent, comment entrevoyez-vous votre avenir à court terme?**

JJD : J'aimerais me battre pour un titre nord-américain. Il y a en beaucoup. Interbox pourra sûrement m'en trouver un. Stéphane m'a dit qu'il travaillait à ce dossier. Il ne peut toutefois rien me garantir. Tout ce que je sais, c'est que je devrais me battre le 26 janvier.

ZDB : **Merci beaucoup.**

Il serait facile de se rabattre sur un cliché et de dire que pour Dan, l'année 2007 sera d'une importance capitale. Toutefois, en étudiant sa fiche, on a davantage l'impression que c'est probablement en 2008 que le talentueux Roumain jouera son va-tout. Il reste que l'année qui commence devrait être celle de la percée nord-américaine. Peu connu, Dan devra sans doute courir quelques risques pour se faire remarquer par les décideurs à l'échelle continentale. Lorsque cela se produira et que Dan montera dans le ring pour tenter de décrocher le titre de champion NABA, NABO ou même TAB, l'équipe du magazine La Zone de Boxe y prêterait assurément une attention particulière.

La page du boxeur

Le magazine est fier de vous présenter sa nouveauté, la page du boxeur. Nous offrons à un boxeur une tribune libre où il pourra nous parler de ce qui lui plaît. Notre premier collaborateur est Antonin Décarie.

Mon premier grand adversaire

Par Antonin Décarie



Il n'y a rien de plus normal pour un boxeur que de surmonter des défis. Passer plusieurs heures par jour au gymnase, suivre des régimes et confronter des adversaires de taille font partie du quotidien d'un pugiliste. Depuis le début de ma carrière, il y a maintenant presque dix ans, en incluant les rangs amateurs, j'ai eu la chance et l'audace de me mesurer à de nombreux opposants talentueux. Je me rappelle avoir vécu l'intimidation des compétitions internationales où je devais affronter le héros local devant une foule hostile. La pression exercée par nos propres supporteurs lors des combats au Centre Bell est encore très fraîche à ma mémoire. Toutefois, aucun de ces rivaux ni aucun de ces événements n'est parvenu à créer un doute quant à mes chances de réussite.

Pour atteindre les sommets dans un sport individuel aussi ardu que la boxe, il est absolument essentiel de posséder une confiance en soi quasi inébranlable, une confiance qui se rapproche peut-être même de la démesure. Pour être honnête avec vous, au mois d'août dernier, j'ai finalement rencontré mon homme. Un peu comme dans un mythe ou une légende j'ai croisé celui qui m'a fait douter de moi. Je savais que ce

jour arriverait un moment donné, mais l'idée que j'avais de mon tombeur était bien différente. J'ai le déshonneur de vous avouer que mes frémissements ont été provoqués par un jeune garçon maintenant âgé de quatre mois et pesant à peine vingt livres.

Comment un petit homme haut comme trois pommes peut-il avoir un tel impact sur mon immuable confiance que je solidifie à la sueur de mon front depuis tant d'années? Lorsque je me pose la question, la réponse qui me vient instinctivement à l'esprit est : l'inconnu. L'inconnu est effectivement une source d'anxiété et de peur pour la majorité des gens. Par contre, je suis pratiquement certain de posséder assez de contrôle sur moi-même pour être en mesure de m'adapter et de réagir adéquatement à une, voire plusieurs situations encore inexplorées. Tout au long de la grossesse, les gens me demandaient si la venue



de mon enfant allait changer mon attitude à l'égard de mon sport. J'étais à l'époque persuadé que non et je le suis toujours. Je suis conscient des risques liés à mon métier. Je m'efforce tant bien que mal de toujours entrer dans le ring dans l'état le plus propice à la performance et à la victoire. Durant cette période, j'ai été vraiment étonné du nombre de commentaires que j'ai reçus sur l'attachement et le lien qui allait se tisser entre moi et mon fils.

Je suis certain que le doute que j'ai maintenant en moi est directement lié à cet immense amour que j'avais sous-estimé. Il est impossible de comparer la force des sentiments que je ressens envers mon petit garçon à toute autre sensation. J'ai souvent entendu dire que le lien entre un parent et un enfant est incommensurable. Je me dois d'ajouter que ce lien est incompréhensible pour quiconque n'ayant pas eu la chance de l'entretenir.

Pour un boxeur, la marche vers le ring avant un combat est incontestablement une des sensations les plus intenses et les plus

satisfaisantes. Jusqu'au 21 août 2006, je n'avais encore rien trouvé qui puisse concurrencer cette légendaire marche de spartiate. Toutefois, lors de cette fameuse journée où ma conjointe accoucha, une foule d'émotions et de sentiments jaillirent en moi. Des émotions toutes aussi vives que celles ressenties lors d'un combat de boxe. Je crois que le doute s'est installé en moi pour la simple et bonne raison que dans ce cas-ci, l'échec n'est pas une option. Il ne s'agit heureusement pas d'un doute paralysant mais plutôt d'une envie démesurée d'offrir la lune à son bambin. Je veux tellement que tout soit parfait pour lui que je me rends la tâche pratiquement impossible. L'incertitude est présente car je ne cesse de me questionner. Je me demande continuellement ce que je dois faire et ce que je devrais faire pour permettre à mon fils de se développer et de s'épanouir à sa juste valeur. Il s'agit d'un cercle vicieux et j'en suis conscient.

Je peux maintenant affirmer sans aucune gêne que le seul homme qui soit parvenu à m'ébranler se nomme Nathan Décarie.

Les 10 meilleurs boxeurs québécois

*Par l'équipe du magazine La Zone de Boxe
Compilation des résultats et rédaction par Karim Renno*

Il y a dix ans, l'élaboration d'un classement des dix meilleurs boxeurs professionnels québécois aurait été à la fois plus facile et plus difficile que l'exercice ne l'est aujourd'hui. Plus facile au sommet parce que seulement quelques boxeurs pouvaient sérieusement prétendre être de calibre nord-américain, voire international. En effet, seuls Stéphane Ouellet, Éric Lucas et Alex Hilton représentaient de sérieux candidats à la tête du classement. Plus difficile par la suite parce que l'«écurie québécoise» n'avait pas beaucoup de profondeur. D'ailleurs, je suis heureux que notre rédacteur en chef ne m'ait pas demandé de préparer une liste des dix meilleurs boxeurs québécois circa 1996.

La réalité d'aujourd'hui est toute autre. La scène de boxe locale déborde de talent, tant du point de vue qualitatif que quantitatif. Ainsi, l'exercice qu'est l'élaboration de la liste des dix meilleurs boxeurs québécois est particulièrement ardu. Adrian Diaconu, classé parmi les sept meilleurs boxeurs du monde chez les mi-lourds par les quatre organismes majeurs de sanction mondiaux, réussit à peine à se qualifier parmi les cinq premiers! Pour sa part, le champion canadien des poids super-plumes, Olivier Lontchi, ne figure même pas au classement.

Quoi qu'il en soit, fidèle à ses habitudes, l'équipe du magazine La Zone de Boxe était prête à relever le défi. Un peu plus de huit mois après notre classement inaugural, nous vous présentons donc la deuxième édition du Top 10 livre pour livre québécois. Celui-ci a été produit en comptabilisant les points obtenus par chaque boxeur en fonction du barème que vous trouverez à la fin de cet article.

Toujours à l'affût d'une occasion d'en donner encore plus à nos lecteurs, notre rédacteur en chef a obtenu la participation de trois invités de marque. En effet, les choix de Philippe St-Martin (éditeur canadien du site boxrec.com), Dave Spencer (directeur de la rédaction de fightnews.ca) et Richard Cloutier (éditeur et chef de rubrique – Canada de netboxe.com) s'ajoutent à ceux de l'équipe maison.

Nos dix meilleurs

1. Lucian Bute (96 pts)

Ce résultat témoigne à la fois du grand talent de Bute et de la conviction des chroniqueurs du magazine qu'il est un futur champion du monde. Ainsi, même si plusieurs boxeurs locaux s'approchent d'un combat de championnat du monde, Bute demeure le choix unanime des chroniqueurs pour le sommet du classement. L'engouement pour Bute ne se limite toutefois pas au Québec : il est classé parmi les dix meilleurs super-moyens par The Ring, ESPN.com, Fightnews.com et les quatre organismes de sanction majeurs, en plus d'être cité régulièrement par l'équipe de Maxboxing.com comme faisant partie de l'élite mondiale de cette catégorie.

Titulaire des ceintures du WBC des Amériques, de la WBO Intercontinentale, de la NABF et de la NABA, Bute a connu une année 2006 particulièrement faste. Ses victoires contre Thysse, Mock et Toney ont confirmé sa place au sein de l'élite mondiale. Son combat contre Tatevosyan (tombeur récent de Rudy Markussen), prévu pour le 26 janvier prochain, lui donnera une autre occasion de prouver qu'il mérite un combat de championnat mondial en 2007. Au rythme où progresse Bute dans les classements mondiaux, parions qu'il obtiendra bientôt une occasion pleinement méritée.

2. Joachim Alcine (80 pts)

Avant son combat contre Javier Mamani, même les plus fervents défenseurs de Joachim Alcine mettaient légèrement en doute ses chances de devenir champion du monde dans une division des super-mi-moyens remplie de gros noms. Cependant, sa domination totale et méthodique de l'Argentin lors de leur combat éliminatoire de la WBA n'a laissé

aucun doute dans l'esprit des amateurs de boxe québécois. Même sa performance quelconque contre Jose Joaquin Rosa Gomez en octobre dernier n'a rien fait pour réduire la ferveur de ses partisans.

Par ailleurs, les frustrants jeux de coulisse de la WBA et la saga interminable impliquant Travis Simms ont jusqu'à présent empêché Alcine d'obtenir le combat de championnat qui lui est promis.

Quoi qu'il en soit, l'équipe du magazine, qui classait déjà Alcine parmi les dix meilleurs du monde à 154 livres dans la version inaugurale de son classement international en juin 2006, apprécie le talent démontré par «Ti-Joa». C'est ainsi que ses 80 points le classent solidement en deuxième place.

3. Herman Ngoudjo (60 pts)

Pour la première fois de sa jeune carrière, la «Panthère noire» a offert une performance décevante contre un adversaire qui n'était clairement pas de son calibre. Il est tributaire du talent de Ngoudjo que nous considérons une victoire claire et nette sur un boxeur ayant participé à quatre combats de championnat du monde (contre Mosley, Corrales et Forbes deux fois) comme étant décevante. Il n'en reste pas moins que Ngoudjo a raté une chance en or de se faire valoir aux yeux du public américain lors de son combat contre John Brown sur les ondes de ESPN. Bien sûr, la stratégie adoptée par Brown lors de ce combat n'a pas rendu la tâche facile à Ngoudjo, mais un boxeur qui aspire au sommet de sa division doit pouvoir procéder rapidement aux ajustements nécessaires.

Heureusement, Ngoudjo a rapidement remis les pendules à l'heure en disposant facilement du dangereux Donald Camarena lors de son dernier combat de 2006. Détenteur des titres WBC International et NABF, la «Panthère noire» bénéficie d'un excellent classement auprès de la WBC, ce qui lui a valu la chance d'affronter un boxeur d'élite sur la scène internationale en Jose Luis Castillo dans un combat éliminatoire au titre de Junior Witter. Bien qu'il ne soit pas considéré favori dans ce combat prévu pour le 20 janvier prochain, Ngoudjo aura la chance d'accéder aux «ligues majeures» avec une bonne performance sur les ondes de HBO.

La progression fulgurante de Ngoudjo lui assure encore une fois la faveur de nos chroniqueurs, de sorte qu'il conserve son troisième rang au classement.

4. Jean Pascal (44 pts)

Nul boxeur québécois n'est plus controversé que Jean Pascal. Son moindre geste, sa plus banale déclaration sont scrutés à la loupe. Certains apprécient son style très tape-à-l'œil, alors que d'autres préféreraient le voir faire preuve de plus d'humilité. Mais comme le démontre le quatrième rang de Pascal dans notre classement, personne ne doute de son très grand talent.

La deuxième année professionnelle de Pascal a été particulièrement faste. Ses victoires contre Boone, Green Arias et MacKey lui auront permis de remporter successivement les titres des super-moyens de la Trans-American Boxing, de la WBC Latino et de la NABO. Ainsi, avec à peine 23 mois d'expérience professionnelle, Pascal est déjà classé parmi les dix premiers de sa catégorie par la WBC et la WBO.

La tâche de lui trouver des adversaires adéquats est toutefois problématique pour son équipe. Son manque relatif d'expérience exige une certaine prudence dans le choix de ses adversaires, mais comme le démontrent ses combats contre Green Arias et MacKey, son immense talent fait en sorte qu'il domine les boxeurs appropriés pour son niveau d'expérience.

L'année 2007 offrira sûrement à Pascal la chance de joindre Bute parmi l'élite de sa division. À en juger par sa progression du cinquième au quatrième rang de notre classement, les chroniqueurs du magazine sont d'avis que Pascal saisira cette occasion.

5. Adrian Diaconu (39 pts)

Deux écoles de pensée s'affrontent dans le cas de Diaconu. Certains (dont l'auteur) croient que le «Shark» a un potentiel indéniable et qu'il a fait exactement ce qu'un aspirant mondial se doit de faire avec les boxeurs qu'on lui a proposés : il les a dominés. Les autres voient en Diaconu un boxeur limité avec une bonne force de frappe, dont les chances de devenir champion du monde sont presque nulles.

Les classements avantageux de Diaconu, qui fait partie des sept premiers aspirants des quatre organismes de sanction majeurs chez les mi-lourds, donneront sûrement au «Shark» la chance de répondre à toutes les questions qui le concernent. Déjà, son nom circule comme adversaire potentiel de Erdei et Adamek.

Nos chroniqueurs ont pris bonne note d'une année 2006 réussie dans le cas de Diaconu. Ses victoires convaincantes contre Heyman (qui a ensuite donné beaucoup de fil à retordre à Rubin Williams), Thysse (tombeur entre autres de David Starie) et Rivera auront confirmé la place de Diaconu parmi les aspirants mondiaux crédibles chez les mi-lourds. En ce qui concerne le cogneur roumain, on peut certainement dire mission accomplie depuis son retour au Québec en mars 2005.

6. Sébastien Demers (24 pts)

Demers n'est pas un homme qui aime laisser le doute dans l'esprit des amateurs de boxe québécois : il a profité de la deuxième moitié de 2006 pour démontrer clairement sa suprématie locale chez les super-mi-moyens, tout en envoyant un message clair aux acteurs principaux au niveau nord-américain. En effet, ses victoires décisives sur Stéphane Desormiers et Ian MacKillop ont permis à «Double Trouble» de finir l'année 2006 sur la même lancée qu'il l'avait commencée.

Lorsqu'on ajoute ses victoires nettes sur Henry, Davis et Thiam, l'on conclut à une très bonne année pour le jeune boxeur de St-Hyacinthe. D'ailleurs, un combat de championnat de la NABA contre Jason Naugler attend Demers le 10 février prochain. Pas mal du tout pour un boxeur que personne ne voyait faire partie de l'élite à ses débuts professionnels.

7. Jean-François Bergeron (10 pts)

La tâche d'évaluer le mérite du géant de St-Jérôme est presque impossible. D'un côté, il revendique une fiche parfaite de 25 triomphes en autant de combats, tous acquis de manière décisive. De l'autre, l'on constate qu'il ne s'est jamais mesuré à un adversaire digne de son talent considérable. Il est certes paradoxal de constater que les amateurs de boxe sont plus exigeants à l'endroit de Bergeron justement à cause de son talent, mais ainsi va la vie.

Malheureusement perdu dans les débats interminables sur la qualité des adversaires de Bergeron, est le fait que, pour la première fois depuis 2002, son état de santé lui a permis de disputer trois combats en 2006. Plus important encore, sa victoire sur Edegar da Silva en septembre lui a valu le titre de champion de la NABA et une place parmi les 15 premiers aspirants au titre de la WBA de Nicolay Valuev.

À 33 ans, Bergeron est toujours un jeune homme chez les poids lourds et son titre nord-américain lui offre de très belles possibilités pour 2007. À défaut du combat tant attendu par le public québécois entre Bergeron et le champion unifié canadien et québécois David Cadieux, espérons que Bergeron aura la chance d'affronter un adversaire de haut calibre.

L'activité accrue de Bergeron lui aura permis de passer du neuvième au septième rang dans notre classement. Il y a fort à parier que le prochain combat de Bergeron aura une incidence marquante sur son classement fin 2007.

É-8. Sébastien Gauthier (9 pts)

Faisant son entrée en huitième place, un autre boxeur de St-Jérôme, Sébastien Gauthier. Celui-ci, qui avait obtenu la faveur de deux de nos chroniqueurs lors de notre classement inaugural, fait maintenant presque l'unanimité, apparaissant sur six des huit bulletins.

Doué de très belles habilités et d'une force de frappe franchement impressionnante pour sa catégorie de poids, Gauthier a les outils pour faire une percée sur la scène nord-américaine en 2007. À une époque où le Canadien Steve Molitor, en remportant le titre mondial de l'IBF à 122 livres, a ouvert les yeux des amateurs de boxe locaux en ce qui a trait aux catégories de poids traditionnellement dominées par les Mexicains, les Sud-Américains et les Asiatiques, Gauthier mène une invasion québécoise sans précédent en compagnie des très talentueux Olivier Lontchi et Andrew Singh Kooner.

Plus difficile est la tâche de lui opposer des adversaires convenables. Les Tasimov, Rose, Oviedo et Alfaro ne sont manifestement pas de taille et Gauthier a clairement eu le dessus sur Rodriguez lors de leurs deux affrontements, alors même que ce dernier remportait ces quatre combats suivants. Interbox devra nécessairement augmenter la

qualité de ses adversaires si elle compte le préparer pour des combats significatifs sur la scène mondiale dans un avenir rapproché.

É-8. Jo Jo Dan (9 pts)

Certes le boxeur ayant connu la progression la plus fulgurante et inattendue en 2006, Jo Jo Dan fait son apparition dans notre classement en 8^e place, à égalité avec Gauthier.

Si dominant a-t-il été cette année que plusieurs se questionnent à savoir s'il n'est pas le meilleur mi-moyen au Canada, ce qui n'est pas peu dire en présence de boxeurs aussi talentueux que Lupo, Askri, Lo Greco, Kyvelos, Desormiers et Green. La réponse de nos chroniqueurs à cette question est affirmative, Dan délogeant Lupo de notre top 10. En fait, seul Philippe St-Martin ne choisi pas Dan sur son bulletin de vote.

Il faut dire que le Roumain a forcé la main des chroniqueurs avec des performances particulièrement convaincantes contre Jimenez, Garnett et Miranda lors de la dernière année. Au jeu imparfait des comparaisons, force est de constater qu'il a beaucoup mieux fait, face à des adversaires communs, que Lupo (Garnett) et Décarie (Jimenez).

10. David Cadieux (8 pts)

Lors de l'édition inaugurale du présent classement, le pugiliste de Trois-Rivières n'avait obtenu la faveur d'aucun de nos chroniqueurs, ne récoltant même pas un maigre point. Aujourd'hui, grâce à ses deux victoires retentissantes sur L'Heureux, non seulement Cadieux fait-il son apparition dans le top 10, mais le débat quant à l'identité du meilleur poids lourd du Québec fait rougir les forums Internet. Cadieux a été si impressionnant en 2006 que plusieurs l'établiraient comme favori dans un combat éventuel contre Bergeron. De la même façon, trois de nos huit chroniqueurs ont classé Cadieux devant Bergeron.

Ce n'est pas tant ses victoires sur L'Heureux, que la manière aisée avec laquelle Cadieux a disposé du «Granit» qui a impressionné les amateurs de boxe québécois. Champion canadien et premier champion québécois des poids lourds, Cadieux s'est taillé une place de choix au sein des classements de la NABF et la NABO, de sorte qu'il ne serait pas surprenant de le voir en action dans un combat de championnat nord-américain en 2007.

Demeure toujours cependant la fâcheuse habitude de Cadieux de s'abaisser au niveau de son adversaire, comme l'a démontré son combat contre Lobo en juin dernier. Lors de cet affrontement, Cadieux s'est rendu la vie bien difficile contre un adversaire qu'il aurait dû aisément dominer.

Qu'à cela ne tienne, grâce à ses huit points, Cadieux fait un bond spectaculaire dans notre classement. L'année 2006 aura convaincu nos chroniqueurs du vaste potentiel de Cadieux. Dans l'esprit des amateurs québécois de boxe, un combat Cadieux-Bergeron est devenu un impératif et le soussigné espère sincèrement voir leur vœu exaucé.

Ceux qui frappent à la porte

11. Victor Lupo (6 pts)

Il est tributaire de la quantité de boxeurs talentueux qui font carrière au Québec que de voir Lupo exclut de notre palmarès. Malgré l'appui de la moitié de nos chroniqueurs, Lupo rate le top 10 par un cheveu.

Cette exclusion ne doit pas faire ombrage au fait que l'année 2006 a été particulièrement fructueuse pour le champion canadien et québécois alors qu'il est demeuré invaincu en disposant de dangereux adversaires en Ford, Gomez, Brantley, Garnett et Melian.

12. Benoît Gaudet (3 pts)

Certains boxeurs ne se remettent jamais d'un revers par K.-O. comme celui qu'a subi Gaudet face à Arjona en juin dernier. Ce n'est manifestement pas le cas du champion unifié canadien et québécois des poids légers qui a exigé de son promoteur un combat revanche immédiat et fait subir à Arjona une cuisante défaite.

Bien que la défaite de Gaudet lui ait coûté bien plus qu'une place parmi notre palmarès, lui qui a perdu son classement avantageux auprès du WBC (31^e rang), elle saura peut-être lui procurer la motivation nécessaire pour atteindre les sommets de sa division.

13. Antonin Décarie (3 pts)

L'année 2006 aura vu Décarie commencer par remporter le titre honorifique des super-légers du Québec en défaisant Abou Sako et terminer en décrochant le titre canadien de la même catégorie contre Leonardo Rojas. Entre ces deux combats, Décarie également remporté des victoires décisives sur Duarte, Glover, Manjarrez et Alvarez, étalant par le fait même son talent au grand jour.

14. Moncef Askri (1 pts)

Huit combats professionnels auront suffi à convaincre notre confrère Dave Spencer du mérite et du talent de «Buddy». Il faut dire que très tôt dans sa carrière, il a impressionné en disposant facilement de vieux routiers en Smith et Brantley. Malheureusement pour Askri, il a été sur la touche pour la deuxième moitié de 2006.

Les choix de nos chroniqueurs

	PTS	Philippe St-Martin	Dave Spencer	Richard Cloutier	Pascal Roussel
1.	12	Lucian Bute	Lucian Bute	Lucian Bute	Lucian Bute
2.	10	Joachim Alcine	Joachim Alcine	Joachim Alcine	Joachim Alcine
3.	8	Herman Ngoudjo	Herman Ngoudjo	Herman Ngoudjo	Herman Ngoudjo
4.	6	Adrian Diaconu	Jean Pascal	Adrian Diaconu	Adrian Diaconu
5.	4	Jean Pascal	Sébastien Demers	Jean Pascal	Jean Pascal
6.	3	Sébastien Demers	Adrian Diaconu	Sébastien Demers	Sébastien Demers
7.	2	David Cadieux	Victor Lupo	David Cadieux	David Cadieux
8.	2	J-F Bergeron	Sébastien Gauthier	Sébastien Gauthier	Victor Lupo
9.	1	Victor Lupo	Jo Jo Dan	Jo Jo Dan	Jo Jo Dan
10.	1	Antonin Décarie	Moncef Askri	Victor Lupo	J-F Bergeron
		Olivier Bégin	Samuel D.-Drolet	Alexandre Pelletier	Karim Renno
1.	12	Lucian Bute	Lucian Bute	Lucian Bute	Lucian Bute
2.	10	Joachim Alcine	Joachim Alcine	Joachim Alcine	Joachim Alcine
3.	8	Jean Pascal	Jean Pascal	Herman Ngoudjo	Herman Ngoudjo
4.	6	Herman Ngoudjo	Herman Ngoudjo	Adrian Diaconu	Jean Pascal
5.	4	Adrian Diaconu	Adrian Diaconu	Jean Pascal	Adrian Diaconu
6.	3	Sébastien Demers	Sébastien Demers	Sébastien Demers	J-F Bergeron
7.	2	Jo Jo Dan	Jo Jo Dan	J-F Bergeron	Sébastien Demers
8.	2	J-F Bergeron	Antonin Décarie	David Cadieux	Sébastien Gauthier
9.	1	Sébastien Gauthier	Sébastien Gauthier	Sébastien Gauthier	Jo Jo Dan
10.	1	Benoît Gaudet	Benoît Gaudet	Jo Jo Dan	Benoît Gaudet

Nos boxeurs de l'année 2006

*Par l'équipe du magazine La Zone de Boxe
Résultats compilés et texte écrit par Pascal Berenguer*

Pourquoi se contenter d'un simple vote pour le boxeur de l'année lorsqu'on peut aller au fond des choses? Pour la deuxième année de suite, nous en élisons un pour chacune des catégories. Ne reculant devant rien, nous avons enfermé nos experts maison en boxe internationale dans un endroit isolé sans aucune distraction – imaginez un genre de Loft Story sans demoiselles et avec moins de discussion sur l'épilation des sourcils – afin qu'ils votent pour déterminer ceux qui font partie du Gotha de la boxe 2006.

Si on décortique les résultats, on constate le caractère international de la boxe. Quatre continents sont représentés; seule l'Afrique est absente. Faisant main basse sur les catégories en deçà des super-plume, l'Asie démontre sa puissance grâce à 6 représentants, dont 4 Japonais. Les États-Unis ne font pas mauvaise figure avec 4 représentants. L'Europe possède 3 nominés résidant à 160 livres et plus et l'Amérique latine n'est pas en reste avec 3 représentants, dont 2 Portoricains. L'Océanie garde sa tête au-dessus de l'eau grâce à ses boxeurs d'adoption et obtient un représentant. Quant à notre pays, eh bien peut-être l'an prochain trouverons-nous des boxeurs de chez nous à ce niveau.

Les sommités réunies pour déterminer nos boxeurs élites de 2006 sont Alexandre Pelletier, Olivier Bégin, Karim Renno et Pascal Berenguer. Chacun de son côté, nos experts devaient nommer un candidat pour chaque catégorie de poids et optionnellement pouvaient décerner une seconde et troisième place.

Une fois cela fait, nous donnions 5 points pour chaque vote de 1^{ère} place, 3 points pour une seconde position et 1 point pour une troisième. Évidemment le boxeur qui obtenait le plus de points se méritait le titre et pour avoir une mention honorable un boxeur devait cumuler 4 points au total.

Voici nos boxeurs de l'année 2006.

Minimum : Ivan Calderon

Malgré ses 31 ans, le Portoricain n'a jamais été aussi dominant que cette année. Dans sa catégorie, il s'est hissé au premier rang d'à peu près tous les classements crédibles, grâce à trois victoires aux dépens d'Isaac Bustos, de Miguel Tellez (par K.-O. rien de moins!) et de Jose Luis Varela. La prochaine étape : une place sur les listes livre pour livre.

Mention honorable : Eagle Kyowa

Mi-mouche : Koki Kameda

Le Japonais de 20 ans, qui n'avait que 9 combats d'expérience avant cette année, s'est distingué en mettant hors de combat les vétérans Bouchan et Fajardo. Mais ce sont surtout ses deux victoires face au coriace

Vénézuélien Juan Jose Landaeta qui ont convaincu le panel de le choisir.

Mentions honorables : Giovanni Segura, Ulises Solis, Omar Nino Romero.

Mouche : Vic Darchynian

Le gaucher au style vraiment peu orthodoxe a eu la chance de faire des apparitions sur les ondes télévisuelles et n'a pas manqué son coup. Trois victoires par mise hors de combat, y compris contre Glenn Donaire et Diosdado Gabi. Mais surtout, le représentant d'Australie s'est payé le scalp d'un boxeur auparavant invaincu, Luis Maldonado.

Mention honorable : Pongsaklek Wonjongkam

Super-mouche : Nobuo Nashiro

Disputer un combat de championnat du monde c'est spécial, y affronter un champion légitime encore plus, alors que dire de le faire à son huitième combat seulement? Dans l'une des grandes surprises de l'année, il a suffisamment amoché le champion Martin Castillo, qui saignait abondamment, pour qu'on stoppe le combat. Ah oui! il a en plus défendu ce titre avec succès face à Eduardo Garcia.

Mention honorable : Jorge Arce

Coq : Hozumi Hasegawa

La domination nipponne se poursuit dans les petites catégories de poids alors que le gaucher natif de Nishiwaki a mis hors de combat le légendaire Veeraphol Sahaprom. Il a par la suite défendu avec succès son titre face au coriace vétéran Genaro Garcia.

Mentions honorables : Rafael Marquez, Alejandro Valdez

Super-coq : Israel Vasquez

Il est le seul lauréat de l'an dernier à répéter l'exploit cette année. Le champion 2005 a commencé l'année en grande en fracturant le nez d'Ivan Hernandez et l'a conclue en apothéose avec un retour spectaculaire pour vaincre le coriace Jhonny Gonzales dans l'un des meilleurs combats de 2006.

Mention honorable : Celestino Caballero

Plume : Chris John

Le «Dragon» a fait ce que Manny Pacquiao n'a pu faire et ce qui n'avait pas été fait depuis 1999, soit vaincre Juan Manuel Marquez. Il a ensuite défendu son titre avec facilité face à un adversaire un peu plus marginal du nom de Renan Acosta. Va-t-il quitter son île pour défendre son titre face à un adversaire de renom?

Super-plume : Manny Pacquiao

Ceux qui affirment qu'Eric Morales était usé lors de son 3^e combat avec Pac Man oublient que Pacquiao lui-même a contribué à rapprocher le

Mexicain de sa date de péremption lors de leur 2^e combat en janvier. À part ça, le Philippin a vaincu en combat préparatoire Oscar Larios. Comprenez-vous!

Mention honorable : Edwin Valero

Léger : Joel Casamayor

Le Cubain est revenu après une pénible traversée du désert en affrontant Antonio Ramirez et Lamont Pearson en début d'année. La persévérance de *El Cepillo* a porté fruit, débouchant sur un combat face à Chico Corrales. Enfin, Casamayor peut cesser de jouer les garçons d'honneur et être enfin le roi des légers.

Mention honorable : Juan Diaz

Super-léger : Miguel Cotto

Le Portoricain a terminé l'année chez les welters avec une victoire impressionnante sur Carlos Quintana, mais il a fait assez forte impression chez les 140 livres pour influencer notre panel. Sa campagne a commencé par une victoire contre l'Italien Gianluca Branco et, dans ce qui a été en fin de compte le combat le plus important de cette division en 2006, il a vaincu un autre représentant de la communauté italienne, Paul Malignaggi.

Mention honorable : Kendall Holt

Mi-moyen : Floyd Mayweather

Le meilleur boxeur du monde a connu une année plus que convenable au regard des hauts standards qu'on lui impose. Il s'est imposé face à Zab Judah en début d'année. Il a par la suite transformé le carrosse de Carlos Baldomir en citrouille en remportant un combat à sens unique. Cette victoire lui a permis de devenir le champion incontesté de sa division.

Mentions honorables : Carlos Baldomir, Miguel Cotto, Paul Williams

Super-mi-moyen : Shane Mosley

Sa première victoire face à Fernando Vergas a déclenché une mini-controverse et l'a forcé à donner une revanche au Mexicain. Mosley a profité

du combat retour pour livrer sa performance la plus impressionnante depuis des lunes, ponctuant le combat d'un solide crochet de la gauche dont Vargas ne s'est jamais remis.

Mention honorable : Cory Spinks

Moyen : Arthur Abraham

Le boxeur arménien a démontré sa classe cette année en survivant à une fracture de la mâchoire pour l'emporter face à Edison Miranda et défendre son titre alphabétique par décision unanime – avec l'aide d'officiels bienveillants. C'est avec beaucoup plus d'aisance qu'il a défait Shannan Taylor et Kofi Jantuah plus tôt dans l'année.

Mentions honorables : Jermain Taylor, Winky Wright

Super-moyen : Joe Calzaghe

Le Gallois a haussé son niveau de crédibilité et démontré pourquoi il fait partie de l'élite du sport en humiliant pendant 12 rounds Jeff Lacy, qui était alors invaincu. Calzaghe s'est assuré de devenir le champion incontesté de sa catégorie du même coup. Sakio Bika lui a donné du fil à retordre par ses méthodes irrégulières; le verdict a néanmoins été sans appel et fortement en faveur du «Dragon italien».

Mention honorable : Mikkel Kessler

Mi-lourd : Bernard Hopkins

Tout un retour pour «The Executioner». Alors qu'on le croyait au bout de ses ressources, il a infligé une magistrale leçon de boxe au champion en titre des mi-lourds Antonio Tarver. Il a annoncé sa retraite à l'issue de ce combat, mais rien ne nous dit qu'il ne reviendra pas sur sa parole.

Mentions honorables : Clinton Woods, Tomasz Adamek

Lourd-léger : O'Neil Bell

Il a fait sensation en janvier en surprenant le champion Jean-Marc Mormeck. Ce dernier s'est affaîssi à la suite des coups de «Give 'em Hell» au dixième assaut. Malheureusement, le nouveau monarque de la catégorie est disparu de la carte et n'a pas défendu son titre depuis son exploit.

Mentions honorables : Vadim Tokarev, Enzo Maccarinelli

Lourd : Wladimir Klitschko

Le docteur a disséqué ses opposants avec une précision chirurgicale en 2006. Il a entamé sa saison en éradiquant le doyen des champions alphabétiques de la catégorie, Chris Byrd, sans que ce dernier ait une chance d'être compétitif. Ensuite, c'est le jeune aspirant Calvin Brock qui a été victime du méthodique Ukrainien. Le même arbitre qui a travaillé pendant les deux combats a stoppé l'action au 7^e round dans les deux cas.

Mention honorable : Nikolai Valuev

Venez voir tous les grands événements SPORTIFS sur nos écrans géants.

Recommandé par La zone de boxe!

HOCKEY LUTTE
Football Tennis
BOXE Golf
BASKETBALL
FORMULE 1
soccer internationale
Baseball
Jeux Olympiques



BRASSERIE AU COIN DU METRO
LE PALAIS DU SPORT
ouvert de 8h00 à 3h00
10719 Lajeunesse, Montréal, Québec H3L 2E7 Tél.:(514) 389-4929 Fax:(514) 389-9759

CLASSEMENTS QUÉBÉCOIS

Mise à jour : 1er janvier 2007

Catégorie des Lourds (200 lbs et plus)



**Champion du Québec
David Cadieux
14-1, Trois-Rivières**

- 1- J-F Bergeron (25-0-0)
- 2- Patrice L'Heureux (20-3-1)
- 3- Paul Mbongo (11-1-1)
- 4- Stéphane Tessier (3-11-0)



Catégorie des Super mi-moyens (154 lbs)

**Champion du Québec
Sébastien Demers
19-0-0**

- 1- Ian Mackillop (25-7-2)
- 2- Adam Green (12-3-0)
- 3- Claudio Ortiz (6-11-0)
- 4- Yan Lecavalier (2-8-1)
- 5- Patrick Tessier (1-2-0)



Catégorie des Lourds-légers (200 lbs)

Champion du Québec: vacant

- * Eric Barrak (2-0-0) (non-classé)
- * Jean-François Leduc (2-0-0) (non-classé)
- * Christian Côté (1-0-0) (non-classé)

Catégorie des Mi-lourds (175 lbs)



**Champion du Québec
David Whittom
7-3-1, Lac-Beauport**

- 1- Carl Handy (20-7-2)
- 2- Alexandre Bouvier (3-2-1)
- 3- Mike Melligan (0-4-0)

**Champion du Québec
Victor Lupo
16-0-1, Toronto**

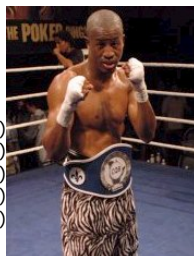
- 1- Jojo Dan (15-0-0)
- 2- Stéphane Desormiers (15-2-0)
- 3- Hercules Kyvelos (24-3-0)
- 4- Moncef Askri (8-0-0)
- 5- Phil Lo Greco (8-0-0)
- 6- Stéphane Monast (3-1-0)



Catégorie des Super-légers (140 lbs)

**Champion du Québec
Sébastien Hamel
6-5-1, Longueuil**

- 1- Abou Sako (5-3-3)
- 2- Manolis Platis (5-0)
- 3- Ahmad Cheikho (2-1-2)
- 4- Ivan Menjivar (2-2-1)
- 5- Stéphane Chartrand (1-2-0)
- 6- Jean Charlemagne (1-2-1)



Catégorie des Super moyens (168 lbs)



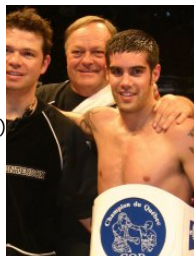
**Champion du Québec
Nicholson Poulard
5-2, Laval**

- 1- Martin Desjardins (6-10-3)
- 2- Adonis Stevenson (4-0-0)

Catégorie des Légers (135 lbs)

**Champion du Québec
Benoît Gaudet
10-1, Drummondville**

- 1- Leonardo Rojas (7-5-3)



Catégorie des Moyens (160 lbs)



**Champion du Québec :
Paul Clavette
9-1-1, Brossard**

- 1- Renan St-Juste (12-1-1)
- 2- Walid Smichet (15-2-3)
- 3- Martin Berthiaume (13-1-2)
- 4- Ali Nestor Charles (6-5-1)
- 5- Jacques Lemaire (5-4-0)

Catégorie des Super plumes (Jusqu'à 130 lbs)

**Champion du Québec : Andrew
Singh Kooner (5-1-0)**

- 1- Olivier Lontchi (10-0-1)
- 2- Sébastien Gauthier (9-0-0)
- 3- Jorge Banos (2-2-2)
- 4- Martin Huppé (1-4-0)
- 5- Mathias Tchikaya (0-3-2)



CLASSEMENTS INTERNATIONAUX LA ZONE DE BOXE

Mise à jour : 1^{er} janvier 2007

<p>LOURDS (+ 200 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Wladimir Klitschko 2. Samuel Peter 3. Oleg Maskaev 4. James Toney 5. Hasim Rahman 6. Chris Byrd 7. Nikolai Valuev 8. Shannon Briggs 9. Sergei Lyakhovich 10. Lamon Brewster 	<p>LOURDS-LÉGERS (200 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. O' Neil Bell 2. Jean-Marc Mormeck 3. David Haye 4. Vadim Tokarev 5. Krzysztof Włodarczyk 6. Steve Cunningham 7. Vassiliy Jirov 8. Enzo Maccarinelli 9. Marco Huck 10. Virgill Hill 	<p>MI-LOURDS (175 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Tomasz Adamek 2. Zolt Erdei 3. Clinton Woods 4. Antonio Tarver 5. Glen Johnson 6. Roy Jones Jr. 7. Chad Dawson 8. Paul Briggs 9. Danny Green 10. Stipe Drevs
<p>SUPER-MOYENS (168 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Mikkel Kessler 2. Joe Calzaghe 3. Librado Andrade 4. Anthony Mundine 5. Jeff Lacy 6. Lucian Bute 7. Denis Inkin 8. Markus Beyer 9. Robert Stieglitz 10. Carl Froch 	<p>MOYENS (160 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Jermain Taylor 2. Ronald "Winky" Wright 3. Arthur Abraham 4. Edison Miranda 5. Sam Soliman 6. Felix Sturm 7. Kelly Pavlik 8. Amin Asikainen 9. Mariano Natalio Carrera 10. Sergio Mora 	<p>SUPER MI-MOYENS (154 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Shane Mosley 2. Oscar de la Hoya 3. Cory Spinks 4. Roman Karmazin 5. Kassim Ouma 6. Sergei Dzinziruk 7. Jose Antonio Rivera 8. Joachim Alcine 9. Vernon Forrest 10. Ike Quartey
<p>MI-MOYENS (147 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Floyd Mayweather 2. Miguel Angel Cotto 3. Antonio Margarito 4. Ricky Hatton 5. Luis Collazo 6. Carlos Baldomin 7. Zab Judah 8. Kermit Cintron 9. Paul Williams 10. Carlos Quintana 	<p>SUPER-LÉGERS (140 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Jose Luis Castillo 2. Vivian Harris 3. Junior Witter 4. Souleymane M'Baye 5. Juan Lazcano 6. Herman Ngoudjo 7. Kendall Holt 8. DeMarcus Corley 9. Juan Urango 10. Demetrius Hopkins 	<p>LÉGERS (135 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Joel Casamayor 2. Diego Corrales 3. Acelino Freitas 4. Juan Diaz 5. Zahir Raheem 6. Julio Diaz 7. Edner Cherry 8. David Diaz 9. Jose Santa Cruz 10. Nate Campbell
<p>SUPER-PLUMES (130 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Manny Pacquiao 2. Marco Antonio Barrera 3. Juan Guzman 4. Edwin Valero 5. Erik Morales 6. Jorge Barrios 7. Rocky Juarez 8. Vicente Mosquera 9. Alex Arthur 10. Yodsanan Nathachai 	<p>PLUMES (126 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Chris John 2. Juan Manuel Marquez 3. Humberto Soto 4. Injin Chi 5. Hiroyuki Enoki 6. Thomas Mashaba 7. Spend Abazi 8. Nicky Cook 9. Rodolfo Lopez 10. Robert Guerrero 	<p>SUPER-COQS (122 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Israel Vazquez 2. Celestino Caballero 3. Johnny Gonzalez 4. Daniel Ponce de Leon 5. Somsak Sithchatchawal 6. Steve Molitor 7. Takalani Ndlovu 8. Wethya Sakmuangklang 9. Gabula Vabaza 10. Daisuku Yamanaka
<p>COQS (118 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Rafael Marquez 2. Hozumi Hasegawa 3. Fernando Montiel 4. Veerapol Sahaprom 5. Silence Mabuza 6. Wladimir Sidorenko 7. Irene Pacheco 8. Genaro Garcia 9. Ricardo Vargas 10. Ricardo Cordoba 	<p>SUPER-MOUCHES (115 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Nobuo Nashiro 2. Martin Castillo 3. Masamori Tokuyama 4. Jorge Arce 5. Luis Perez 6. Alexander Munoz 7. Pramuan Sak Posuwan 8. Jose Navarro 9. Cristian Mijares 10. Katsushige Kawashima 	<p>MOUCHES (112 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Pongsaklek Wonjongkam 2. Vic Darchinyan 3. Roberto Vasquez 4. Omar Narvaez 5. Rosendo Alvarez 6. Hussein Hussein 7. Brian Asloum 8. Victor Burgos 9. Luis Maldonado 10. Daisuke Naito
<p>MI-MOUCHES (108 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Hugo Cazares 2. Omar Nino Romero 3. Brian Viloria 4. Nelson Dieppa 5. Ulises Solis 6. Kiko Kameda 7. Will Grigsby 8. Eric Ortiz 9. Muvhuso Nedzanani 10. Wandee Singwangcha 	<p>POIDS MINIMUM (105 livres)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Ivan Calderon 2. Muhammad Rachman 3. Eagle Kyowa 4. Yukata Niida 5. Rodel Mayol 6. Daniel Reyes 7. Katsunan Takayama 8. P. Kratingdaengyym 9. Juan Palacios 10. Oleydong Sithsamerchai 	

Nous savons que nos boxeurs d'ici sont bons et que nos meilleurs sont de calibre mondial. Mais le reste de la planète le sait-il? Nous avons eu l'idée de demander à un réputé chroniqueur du site Web américain Maxboxing.com, Martin Mulcahey, ce qu'il pensait de la boxe canadienne. Nous nous sommes adressés à lui parce qu'au sein de la confrérie des chroniqueurs de boxe, il se démarque par une recherche d'information très poussée. Il a accepté de nous offrir son point de vue, soit celui d'un spécialiste étranger.

La boxe d'ici vue par un gars d'ailleurs

Texte original écrit par Martin Mulcahey

Traduit par Pascal Lapointe

En 2007, les amateurs de boxe américains seront peut-être envieux de leurs voisins du nord, étant donné qu'au Canada, et surtout à Montréal, la boxe est manifestement en croissance. En novembre dernier, Steve Molitor s'est rendu en Angleterre et s'est emparé du titre des super-coq de l'IBF; début 2007, Herman Ngoudjo et Lucian Bute livreront des combats qui pourraient leur permettre de suivre les traces de Molitor. D'ici la fin de l'année, il est possible que l'on compte trois champions du monde sur le territoire canadien.

Non seulement le Canada produit-il des boxeurs de qualité, mais il s'inspire aussi du modèle allemand et importe des pugilistes de talent de partout dans le monde. Joachim Alcine et Jean Pascal, natifs d'Haïti, les Camerounais Herman Ngoudjo et Paul Mbongo ainsi que les Roumains Victor Puiu (Lupo) et Adrian Diaconu forment une véritable Organisation des Nations Unies de la boxe. En général, les boxeurs nés au Canada, comme Sébastien Demers et Matt O'Brien, ne sont pas aussi aguerris que leurs confrères de l'étranger, mais ont bien paru face à des adversaires de plus haut calibre. Il serait profitable à Demers et à O'Brien d'imiter Molitor et de se battre pour le titre du Commonwealth en terre hostile afin de favoriser la réalisation de leurs objectifs, soit de conquérir un titre mondial.

Exception faite d'Arturo Gatti et de Steve Molitor, les boxeurs né et formés au Canada ont surtout fait leur marque dans les catégories de poids supérieures. Citons notamment Kirk Johnson, Dale Brown et Éric Lucas, qui ont connu divers degrés de succès depuis le tournant du siècle. Pour que cette tradition se poursuive, Jean-François Bergeron doit, à 33 ans, finalement réaliser le potentiel qui l'avait mené aux Jeux olympiques de 1996. Le calibre de ses adversaires doit augmenter en 2007. DaVarryl Williamson ou Fres Oquendo, par exemple, pourrait représenter un point de départ idéal. Quant à Bermame Stiverne, il met vraiment ses habiletés à l'épreuve. Le poids lourd de 8-0 s'est établi à Las Vegas afin de polir ses aptitudes grâce à des séances de sparring de haut niveau.

Le seul côté négatif de la boxe canadienne est qu'elle aura beaucoup de mal à remplacer des vétérans émérites comme Arturo Gatti et Dale Brown et, au niveau national, Bryon Mackie et Larry Sharpe. Comme Gatti et Brown doivent être considérés comme les meilleurs de l'histoire du Canada chez les super-plume et les lourds-légers respectivement, ils laisseront un vide particulièrement grand. Cela ne veut pas dire que les boxeurs nommés ci-dessus ne seront pas de retour en 2007, mais, le cas échéant, ils devront tous se fier à leur ruse plutôt qu'à leurs habiletés et à leurs réflexes, qui s'effritent avec le temps. Il serait triste de les voir servir de tremplin aux jeunes loups, mais en boxe, c'est ce qui arrive beaucoup trop souvent.

L'un des grands points positifs de l'avenir de la boxe au Canada est la présence de deux grands promoteurs qui sont en mesure de négocier avec les grandes puissances internationales de l'industrie. Alors qu'une ville américaine peut se considérer chanceuse d'avoir un promoteur qui puisse guider un poulain jusqu'au niveau international, Montréal en compte deux, soit Interbox et son nouveau rival, GYM. À l'heure actuelle, GYM est plus actif qu'Interbox, chef de file canadien depuis 1998, ayant

présenté 15 programmes en 2006. Interbox préfère la qualité à la quantité, n'ayant organisé que six galas, mais presque tous réunissaient trois têtes d'affiche en Lucian Bute, Adrian Diaconu et Jean-François Bergeron. Les deux entreprises offrent aux amateurs des cartes de qualité.

Tournons-nous vers l'avenir. Je crois que trois champions en devenir exercent leur métier en sol canadien. Au cours des deux prochaines années, les trois pourraient s'imposer comme de légitimes aspirants au titre mondial, à l'instar de Steve Molitor, ou voir leurs lacunes mises au jour, comme Hercules Kyvelos.

Voici mes choix :

Herman Ngoudjo – Il a ajouté le scalp de John Brown à ceux d'Emmanuel Augustus et de l'ancien champion Eloy Rojas en 2005. Ngoudjo a la bonne combinaison de vitesse, de puissance et de sens du ring pour rivaliser avec des adversaires de niveau mondial. Il reste à déterminer comment il se comportera devant un boxeur qui appliquera une pression constante, même dans les derniers rounds. Originaire du Cameroun, Ngoudjo semble être le type de boxeur qui s'améliore à mesure que les rounds affaiblissent son vis-à-vis : il aura besoin de cette faculté dans son prochain combat. J'aurais préféré qu'il fasse trois ou quatre combats de plus avant de s'en prendre à Jose Luis Castillo (le duel n'ayant pas encore eu lieu au moment de mettre sous presse), mais j'imagine que sa gérance le croit prêt pour le combat de janvier. L'on court ce risque pour obtenir une chance de ravir le titre de Junior Witter au combat suivant, et si Ngoudjo est encore vainqueur à cette occasion, les réseaux de télévision devraient sérieusement envisager de diffuser régulièrement ses combats à l'échelle de l'Amérique du Nord.

Joachim Alcine – Ce Canadien d'origine haïtienne offre constamment de bonnes performances contre des rivaux au-dessus de la moyenne. Il a montré sa maturité en surmontant au cours des trois premiers rounds un départ canon du dur Argentin Javier Mamani. Il a utilisé l'un des meilleurs jabs de sa catégorie pour décrocher une victoire facile. Boxeur au style dit «peek-a-boo» difficile à résoudre, il a aussi montré de bonnes aptitudes défensives, utilisant ses bras pour bloquer les coups de poing. Agé de 30 ans, il doit battre le fer pendant qu'il est chaud, et la situation s'y prête bien puisqu'il est classé premier aspirant à la WBA. GYM et son directeur des opérations, Yvon Michel, devront négocier avec Don King une entente qui ne donne pas à ce dernier d'options sur plus de deux combats futurs d'Alcine. En effet, King est le promoteur des champions super-mi-moyens Cory Spinks et Jose Rivera, alors Alcine devra probablement traiter avec le promoteur américain car il n'a pas la renommée nécessaire pour obtenir un combat contre le titulaire WBC, Oscar De La Hoya.

Adrian Diaconu – La catégorie des mi-lourds est extraordinairement peu profonde en jeunes pugilistes de talent, même au-delà des dix principaux aspirants. Rico Hoyer, Stipe Drovs et Paul Briggs ont tous montré face à l'élite des lacunes qui les ont empêché de gagner un titre. Une ouverture se présente donc pour Diaconu, dont les réalisations en boxe olympique impressionnent davantage que les victoires de qualité à titre de professionnel. Je base donc mon choix sur son potentiel et sur le fait qu'il est actuellement à son meilleur sur le plan physique plutôt que sur la force de conviction. Il est un dur cogneur, mais il manque peut-être de concentration, ayant fait la limite à ses deux derniers combats contre des rivaux qu'il aurait pu arrêter. Il a battu des boxeurs de différents styles, mais est-ce suffisant pour défaire n'importe quel champion sauf Sylvio Branco? Toutes les grandes associations alphabétiques le placent parmi leurs cinq principaux aspirants, donc une occasion pourrait s'offrir à lui fin 2007.

Résultats des championnats canadiens seniors 2007

- 46 kg femmes : **Ali Mullins** (Ont.) c. **Stéphany Hamel** (Qué.) - Hamel par surclassement
- 48 kg femmes : **Jacqui Park** (Ont.) c. **Jennifer Walker** (Alb.) - Park par surclassement
- 48 kg hommes : **Jean-Michel Kind** (Qué.) c. **Phil Butler** (Ont.) - Kind, 33-17
- 50 kg femmes : **Mandy Bujold** (Ont.) c. **Michelle Nelson** (Sask.) - Bujold, 24-16
- 52 kg femmes : **Jackie Lachapelle** (Ont.) c. **Kelly Attridge** (C.-B.) - Lachapelle par surclassement
- 51 kg hommes : **Renaud Young** (Qué.) c. **Ryan Ranelli** (Ont.) - Ranelli, 33-5
- 54 kg femmes : **Isabelle Ménard** (Qué.) c. **Lydia Walczak** (C.-B.) - Walczak par décision partagée (problèmes techniques avec le système de pointage électronique)
- 54 kg hommes : **Isho Shiba** (Ont.) c. **Clay Dales** (Ont.) - Shiba par surclassement au 2^{ième} round.
- 57 kg femmes : **Jill Perry** (Ont.) c. **Sandra Bizier** (Qué.) - Bizier, 30-21
- 57 kg hommes : **Arash Usmanee** (Alb.) c. **Ghislain Maduma** (Qué.) - Usmanee, 25-23.
- 60 kg femmes : **Amber McLeod** (Alb.) c. **Geneviève Lachance** (Qué.) - Lachance par surclassement
- 60 kg hommes : **Richard Chau** (Ont.) c. **Ibrahim Kamal** (Ont.) - Kamal, 26-16
- 63 kg femmes : **Katie Dunn** (Ont.) c. **Desni Boisvert** (Qué.) - Dunn, 39-25
- 64 kg hommes : **Sleman Usmanee** (Alb.) c. **Kevin Bizier** (Qué.) - Bizier, 21-15
- 69 kg hommes : **Marc Bourassa** (Qué.) c. **Adam Trupish** (Ont.) - Bourassa par forfait
- 70 kg femmes : **Gabrielle Deschênes** (Qué.) c. **Ariane Fortin** (Qué.) - Fortin, 19-3
- 75 kg femmes : **Jennifer Purper** (C.-B.) c. **Amber Konikow** (Ont.) - Konikow, 19-16
- 75 kg hommes : **Richard Reittie** (Ont.) c. **Darcy Hinds** (C.-B.) - Reittie par K.-O. au deuxième round
- 80 kg femmes : **Maude Bergeron** (Qué.) c. **Tanya Fowler** (N.-B.) - Bergeron par surclassement
- 81 kg hommes : **Jason Douglas** (Ont.) c. **Glenn Hunter** (Ont.) - Hunter, 23-22
- 86 kg femmes : **Krista Maier** (Sask.) c. **Jacynthe Maloney** (Qué.) - Maloney, 26-23
- 91 kg hommes : **Justin White** (Ont.) c. **Sébastien Lalumière** (Qué.) - Lalumière, 27-18
- Super-lourds hommes : **Roch Bousquet** (Ont.) c. **Didier Bence** (Qué.) - Bence, 27-15

Meilleure boxeuse du tournoi : Geneviève Lachance (Québec)

Meilleur boxeur du tournoi : Richard Reittie (Ontario)

